

## **Sens du travail, bonheur et motivation.**

### **Quelques réflexions du philosophe André COMTE-SPONVILLE.**

#### **1. Le travail n'est pas une fin en soi**

Le travail n'est pas d'abord un plaisir, mais une contrainte. L'homme ne recherche pas le travail mais le bonheur. De même, l'entreprise n'a pas pour but de « donner du travail », mais de créer des richesses et de faire du profit. Comment donner un sens au travail alors que ni les travailleurs ni les entreprises ne recherchent le travail pour le travail ?

#### **2. Le travail n'est pas une valeur morale**

C'est une valeur marchande (on parle de marché du travail). Le travail a un prix (le salaire). La morale n'a pas de prix. C'est l'amour du travail bien fait qui est une valeur morale.

#### **3. C'est pourquoi il doit avoir un sens**

La valeur est intrinsèque, elle vaut par elle-même. Le sens est toujours extrinsèque : il renvoie à autre chose que lui-même. Le sens du travail est forcément autre chose que le travail. Les salariés ne travaillent pas pour l'argent (qui n'est qu'un moyen), mais par amour, d'eux-mêmes ou de leurs enfants (recherche du bonheur).

#### **4. Le bonheur et la motivation**

Nous courrons tous après le bonheur, sans exception. Mais qu'est-ce que le bonheur ? Est-ce la satisfaction des besoins et des désirs ? Depuis Aristote, on sait que « Le désir est l'unique force motrice de l'homme ». Spinoza ne dit rien d'autre : « Le désir est l'essence même de l'homme ». Nous sommes des êtres de désir. Le désir est ce qui nous motive, ce qui nous meut. Ce qu'on n'a pas, ce qu'on n'est pas, ce qui nous manque, sont les objets du désir. Mais qu'est-ce que le désir ? Deux écoles philosophiques s'affrontent :

##### **– PLATON :**

cf. Le banquet, dont la question centrale est « Qu'est-ce que l'amour ? »  
Platon propose une double équation :  
Amour = Désir = Manque, ce qui implique Souffrance.  
Dans cette conception, « Il n'y a pas d'amour heureux » (Aragon), car :  
-si amour = manque, on ne peut avoir ce qu'on désire, sinon il n'y a plus manque  
-et tant que l'on n'a pas ce qui manque, on ne peut être heureux  
Dans ces conditions, on tombe vite dans l'ennui, ce qui a fait dire à Schopenhauer cette phrase terriblement désespérante : « Ainsi toute notre vie oscille comme un pendule entre la souffrance et l'ennui. »

##### **– SPINOZA :**

Spinoza modifie ainsi la double équation de Platon : Amour = Désir # Manque  
Le désir n'est pas un manque, mais une puissance de jouir, au sens de jouissance en puissance, c'est donc un appétit. Et l'amour est joie (au sens d'Aristote).  
Spinoza, au contraire d'une philosophie orientale comme le bouddhisme, n'éradique pas le désir comme mansue au sens platonicien.  
Il propose de désirer moins ce qui manque, et de désirer ce qui est, c'est-à-dire aimer, et de désirer ce qu'on fait, c'est-à-dire agir (ce qu'on retrouve dans le stoïcisme et les arts martiaux, ce qui prouve que la philosophie orientale n'a pas qu'une orientation).  
ACS fait bien sûr siennes ces deux sagesses, celle de l'amour et celle de l'action.

Pour en savoir plus, se reporter aux conférences suivantes de ACS, faites en 2011 et 2012 ::  
[www.youtube.com/watch?v=d7u9DbLAa0k](http://www.youtube.com/watch?v=d7u9DbLAa0k)  
[www.youtube.com/watch?v=TBuRaS1L6aI](http://www.youtube.com/watch?v=TBuRaS1L6aI)

*Notes prises par BA*